

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{ème} année - N° 3971 - Jeudi 30 Septembre 2021 - Prix : 200 Fc

SÉCURITÉ CIVILE :

Un statut pour protéger ceux qui nous protègent



COVID-19 :

**La direction CHN El-Maarouf
lance un dépistage de masse**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Octobre 2021**

Lever du soleil:

05h 51mn

Coucher du soleil:

18h 03mn

Fadjr : 04h 39mn

Dhouhr : 12h 02mn

Ansr : 15h 18mn

Maghrib: 18h 06mn

Incha: 19h 20mn



SOCIÉTÉ

10 cadres de l'ANRTIC formés en OdaCompta Pro

Pour renforcer les capacités des cadres de l'Anrtic en comptabilité, Adp Consulting a animé une formation en comptabilité OHADA. 10 cadres sont outillés en programme de mise en place de comptabilité OHADA informatisée, sous OdaCompta Pro. Ce logiciel assure la totalité de la comptabilité, de la saisie des écritures à l'édition des états financiers.

10 cadres de l'ANRTIC (Agence nationale de régulation des technologies de l'information et de la communication) ont bénéficié d'une formation sur le « Programme de mise en place de comptabilité OHADA informatisée, sous OdaCompta Pro ». Cette formation de 8 jours, organisée par ADP Consulting avait comme objectif d'outiller ces professionnels en OdaCompta Pro, qui est un logiciel de comptabilité générale, système normal SYSCOHADA révisé, en version monoposte ou en réseau 5 postes. Ce logiciel assure la totalité de la comptabilité, de la saisie des

écritures à l'édition des états financiers.

Animés par Me Djamel El-dine Bacar, avocat au barreau de Moroni et Abdou Razakou Maoulida, spécialiste de la comptabilité OHADA, ces formateurs de la place ont axé leurs explications sur le droit OHADA, la zone de couverture, portées et limites. Ils ont également présenté les techniques de comptabilisation des opérations avec le syscohada révisé et le développement du processus d'informatisation.

Lors de la cérémonie de clôture vendredi 24 septembre dernier, le gérant d'ADP Consulting Mistoihi Abdillahi a montré que cette formation est la première étape d'un partenariat signé entre les deux sociétés dont l'objectif est de permettre à l'autorité de régularisation de se conformer en comptabilité OHADA. « À l'issue des 8 jours de formation, il y aura l'installation du logiciel OdaCompta et plusieurs semaines d'accompagnement », souligne-t-il.

Quant aux participants, pour qui cette formation est fructueuse, ils



ont exprimé leur joie. « J'ai plus de 20 ans d'expérience professionnelle, ce séminaire est très original dans le sens où tous les participants ont pu suivre de près et assimiler les techniques et outils comptables en vigueur avec une approche très professionnelle », lance un participant.

Du côté du directeur technique de l'Anrtic, il a formulé sa réelle satisfaction et espère que cette formation servira et corrigera les imperfections. « Nous avons eu écho de la qualité de ce séminaire. Cela nous permet de développer d'autres programmes de formation

avec cette agence. Je me réjouis que cette formation est assurée par des experts comoriens, qui connaissent les réalités comoriennes et sauront adapter la théorie à l'existant », souligne Taoufik Mbae.

Andjouza Abouheir

COVID-19 :

La direction CHN El-Maarouf lance un dépistage de masse

Pour évaluer le taux de contamination dans le pays et prévenir contre les formes graves de la covid-19, la direction du CHN a lancé une campagne de dépistage dans les institutions publiques et privées de la capitale. Toutes les dispositions sont prises afin d'assurer la prise en charge du contaminé.

Pour prévenir contre les formes graves de la covid-19 et de miser sur la vigilance, la direction de l'hôpital El-Maarouf se veut rassurante. Cette dernière a lancé une campagne de dépistage de masse dans les différentes institu-

tions publiques et privées depuis la semaine dernière. Selon la surveillance générale, cette initiative été prise en connaissance de cause. La direction a constaté que les rassemblements se font en discrétion dans plusieurs localités que ce soit pour

les mariages, fêtes, surtout depuis l'arrivée massive de nos compatriotes de la diaspora. « La direction a pris cette initiative en collaboration avec le ministère de tutelle afin d'évaluer le taux des personnes porteurs du virus dans le pays. Le dépistage a commencé à l'hôpital avec les soignants, les malades ainsi qu'avec les gardes malades », souligne Djamilia Bacar, avant d'ajouter que « nous sommes actuellement en train de sensibiliser les institutions

autour de notre passage pour le dépistage collective ».

Toutes les dispositions sont mises en place afin de mener à bien cette tâche. « Nous avons une équipe mobile avec les outils nécessaires. Si par hasard, nous avons des personnes positives, nous allons prendre les dispositions nécessaires, sachant qu'il y aura une équipe mobile qui ira faire le dépistage à domicile pour son entourage et on lui donnera le traitement », montre-

il. Et d'ajouter : « Nous avons deux méthodes : soit il sera mis dans une ambulance en cas de nécessité soit s'il est véhiculé, on le met en isolement ». Pour mémoire, depuis le lancement de cette campagne jusqu'à ce jour, deux personnes étaient testées positives et sont actuellement prises en charge par les services d'El-Maarouf.

Andjouza Abouheir

POLITIQUE

" Le dialogue est une preuve de renforcement de la démocratie dans le pays "

Le mouvement des jeunes cadres de Koimbani Oichili qui soutient le gouvernement actuel approuve le dialogue lancé par le président Azali Assoumani. Pour ces jeunes, le dialogue est une preuve que le chef de l'Etat veut cimenter la démocratie.

Ce mercredi 29 septembre, le mouvement de jeunes cadres de Koimbani Oichili a exprimé son approbation du dialogue national lancé par le président de la République. Ces jeunes qui sont sous l'ombre du ministre de la justice Djaé Ahamada Chanfi, jugent qu'il est important de s'asseoir autour d'une table pour mener une

réflexion. « Le dialogue est une preuve que le chef de l'Etat veut cimenter la démocratie dans le pays. Nous suggérons que les partis poli-

tiques, la société civile et les jeunes comoriens ainsi que la diaspora prennent place au dialogue. Nos politiques doivent cesser les cliva-

ges et penser au bien du pays », déclarent les conférenciers.

Ces derniers mettent l'accent sur la paix, la stabilité du pays et l'avenir de la nation. « On peut avoir toutes les richesses ou les matières premières du monde, mais, si le pays n'est pas stable au sens large du terme, nous ne pouvons rien faire pour son développement. Raison pour laquelle, le président tend toujours la main à l'opposition. Aujourd'hui, il sollicite un dialogue national afin de trouver une solution sur beaucoup de sujets et cela, montre que le président veut consolider la démocratie dans le pays », indique Ismael Mmadi, préfet du Oichili.

Lors de ce face à face avec la presse, le suppléant du député Zoubeir s'est focalisé sur la question des élections de 2024 qui sera parmi les sujets qui seront abordés au dialogue. « Le président peut ne pas aborder ce sujet, mais il a choisi que cela soit sur la table. C'est un geste de démocratie, ce qui est normal en tant qu'homme d'Etat qui prône la paix », avance Ibrahima Ahamada. Selon lui, ce dialogue sera la clé des problèmes du pays, donc il est très important que tout le monde s'assoit autour de cette table pour le bien du pays.

Nassuf Ben Amad



SÉCURITÉ CIVILE :

Un statut pour protéger ceux qui nous protègent

Pour améliorer les conditions de travail des sapeurs-pompiers, un statut dont les travaux préliminaires sont presque achevés devrait être adopté par les parlementaires au cours de la session d'octobre.

La direction générale de la sécurité civile a organisé mardi 28 septembre dernier, une réunion de travail préliminaire portant « révision et adoption du statut » visant à améliorer les conditions de travail des sapeurs-pompiers, aussi bien en matière de droits que de devoirs. Cette réunion a vu la présence des techniciens de différentes structures de la fonction publique, des juristes mais également des agents du Pnud et du secteur gestion de catastrophe.

L'idée est d'établir les normes et les droits des agents notamment la grille salariale et les avancements, tout en tenant compte de la difficulté et des sacrifices des agents, dont le salaire est, pour la plupart, de 45.000 Fc selon en tout cas une

journaliste d'Al-watwan. Une rémunération très en déca des missions de secours et d'assistance à la population en cas d'accidents, calamités et catastrophes qui leur sont dévolues au détriment de leur vie. Ce statut va donc corriger ces imperfections et permettra à ces vaillants sauveteurs d'avoir une vie digne.

« Le service était géré par un décret datant de 2012, portant sur la création, mission, organisation et fonctionnement. Le chef de l'État lors de sa visite dans nos locaux pour la première fois, a promis de soumettre la question à la prochaine session des députés du mois d'octobre. Les autorités sont conscientes de la situation. Nous avons de l'espoir que ce statut une fois révisé sera adopté par les députés », réagit le colonel Tachfine Ahmed, le patron de la Sécurité civile.

La direction veut mettre en place un cadre de travail agréable pour les agents au niveau des infrastructures. Notons qu'à travers le Pnud, la sécurité civile a aujourd'hui



les moyens de locomotion, de camions d'intervention et d'ambulances. D'autres partenaires au développement ont également

apporté au COSEP une multitude d'appuis matériels et techniques pour renforcer ses capacités d'intervention. Le rêve du directeur gé-

ral est d'améliorer les services de la sécurité civile à travers la coopération bi et multilatérale.

Andjouza Abouheir

SANTÉ PUBLIQUE

La journée mondiale des pharmaciens est passée inaperçue

Le 25 septembre est la journée mondiale des pharmaciens. Elle a été lancée pour la première fois en 2009 par la Fédération

Internationale Pharmaceutique (FIP). Cette journée a pour objectif de sensibiliser la population aux rôles et missions des pharmaciens. Ici aux Comores plus particulièrement à Mohéli cette journée est passée inaperçue contrairement aux années précédentes.

Dans le système de santé aux Comores, les médicaments jouent un rôle crucial pour le bien être de l'homme. Selon le directeur régional de la santé Dr Djamaldine, célébrer la journée mondiale des pharmaciens est une opportunité de faire une revue sur ce secteur sanitaire qui est devenu de nos jours un commerce comme les autres, où chacun se lance sans aucune notion dans le domaine de la pharmacie.

À Mohéli, il est constaté par exemple que non seulement toutes les pharmacies de l'île se localisent dans un seul quartier de la capitale mais elles ne respectent pas la distance requise par les textes juridiques. Et en plus dans l'île, le terme pharmacie de garde est désuet, hors d'usage car il n'y en a jamais eu. En cas de besoin pressant dans les heures non ouvrables, tout le monde est coincé et aucune structure ne se soucie de cette problématique. Chacun se débrouille pour trouver le médicament prescrit en cherchant ou réveillant les « pharmaciens » de ses connaissances. « Ceux qui habitent dans les villages lointains sont ceux qui sont le plus en danger en cas d'une maladie brusque » se plaint Mahamoud, un habitant de Siry Zourdani.

Selon le DRS, les pharmacies se localisent seulement dans les agglomérations de la capitale comme Fomboni, Anjouan et Ngazidja.



Face à cette urgence sanitaire, le ministère de la santé en collaboration avec l'OCOPHARMA ont mis en œuvre une liste nationale des

médicaments essentiels afin de faciliter aux habitants l'accès aux médicaments.

Le secteur pharmaceutique de

Mohéli souffre de plusieurs maux. A part la centralisation des points de vente des médicaments, ces derniers ne sont pas dignes de ce nom. Deux pharmacies seulement sont aux normes. Et ce n'est pas tout, plusieurs « pharmaciens » de la place sont des personnes qui n'ont pas fait des études en pharmacologie. « Le pharmacien se voit attribuer de nouvelles missions souvent méconnues des patients » indique Dr Djamal avant de poursuivre que « le pharmacien n'est pas un simple vendeur de médicaments ».

Décidément, l'île de Djumbé Fatma est loin de répondre aux exigences d'une pharmacie. Cependant fermer dans l'immédiat ces officines qui ne répondent pas aux normes n'apparaît pas, en tout cas, comme étant la meilleure solution pour le moment, au contraire ce serait enfoncer le clou.

Riwad

Brèves

Enquête pour trafic de migrants

Une enquête est ouverte pour trafic de migrants après l'interpellation d'une cinquantaine de personnes, dont des enfants, d'origines congolaise, burundaise et mozambicaine, à Bambao Mtsanga par la gendarmerie avec l'appui de la 6ème compagnie de l'armée. Selon la gendarmerie nationale, l'enquête est confiée à la Brigade de Recherche de Mutsamudu. Notons que ces personnes ont été appréhendées en situation irrégulière dans le territoire et envisageaient, selon les premiers éléments de l'enquête, de rejoindre l'île de Mayotte. Elles ont été prises en charge par la gendarmerie nationale au niveau

d'Anjouan. Rappelons aussi que le trafic de migrants est un crime. On le définit comme étant le fait d'assurer l'entrée illégale d'une personne dans un État, afin d'en tirer un avantage financier ou matériel.

Fin de la mission de Terres d'Ophtalmo

Samedi 25 septembre 21, une journée marquant la fin des activités des 6 ophtalmologistes de Terres d'Ophtalmo en collaboration avec l'équipe du service d'ophtalmologie du CHN. Dans cette lutte contre la cécité, il y a eu globalement 150 consultations d'adultes, 29

opérés et plus de 300 élèves consultés en milieu scolaire selon le service de communication de l'hôpital El-maarouf. Trois jours d'activités intenses et riches en expériences qui permettront d'enrichir la future mission prévue en novembre prochain. La remise officielle de l'OCT a eu lieu également hier en présence du directeur général, la cheffe de mission Terres d'Ophtalmo et le Dr Chanfi Mohamed. Des séances de formations ont également eu lieu lors de leur séjour afin de mieux accompagner le service d'ophtalmologie et améliorer les activités de routine.

ENVIRONNEMENT

La rivière Gnombeni, devenu un dépotoir d'ordures

La rivière de Gnombeni est l'une des plus fréquentées à Mohéli. Certains y viennent de Djando et de Fomboni pour la lessive, d'autres pour le lavage des voitures ou se baigner tout simplement. Cependant des ordures de toute sorte abondent sur cette rivière. Un phénomène qui impacte l'environnement marin mais surtout la santé de la population.

Située à proximité de la ville de Djoiezi, la rivière de Gnombeni est l'une des sources d'eau courantes les plus fréquentées de l'île. Chaque matin les habitants venant des localités environnantes, notamment de Djando à Fomboni en passant par Bangoma et Bandar es Salam. Ils viennent pour la lessive qui se fait de manière traditionnelle avec aisance ou pour d'autres besoins quotidiens.

« Les weekends on ne trouve pas un endroit ici pour se laver tranquillement, cette rivière est remplie de monde surtout les dimanches où la plupart des gens en profitent pour se défouler un peu » témoigne un citoyen de Djoiezi.

Cependant cette fréquentation massive n'est pas sans conséquences. Des vêtements usés ainsi que des papiers de lingerie, et même des couches y sont déversés chaque jour. À cela s'ajoute des objets en plastique tel que des sachets, des cannettes de boisson, des boîtes d'eau de javel et de récipients de jus mais aussi des boîtes de conserve et autres s'amoncellent le long de cette source de vie. Une rivière devenue une poubelle, mais heureusement le système de captage d'eau est installé en amont. « La rivière de Gnombeni est considérée par bon nombre de riverains comme une poubelle où, ils se permettent de tout jeter » regrette Nassurdine Hamadi président de l'association des jeunes qui se charge de la propreté de cette rivière.

Malgré les efforts fournis par les membres de la fédération des associations de Djoiezi pour le développement (FADD) sur la propreté de cette rivière, Gnombeni ressemble à une poubelle. « Par manque de matériel approprié, on n'arrive pas à y assurer la propreté pendant des mois » reconnaît Nassurdine avant



de formuler ses suggestions. « Les usagers de cette rivière doivent s'organiser pour leur propre sécurité sanitaire car aucune ONG, ni la mairie ne nous accompagne dans ce défi ».

Ce phénomène doit interpeller

tout le monde et en particulier les responsables environnementaux car l'environnement marin est gravement menacé. En effet ces déchets sont transportés jusqu'à la mer pendant les périodes pluvieuses. Par conséquent, ils asphyxient les

coraux, et détruisent les ressources halieutiques. Il est temps de trouver une solution pérenne à cette problématique.

Riwad

SOCIÉTÉ

Une kermesse très festive à l'Alliance française de Fomboni

Samedi dernier l'alliance française de Fomboni a organisé une kermesse pleine de festivités qui a vu la participation de plusieurs groupes folkloriques. Le club de lecture lune des îlots avait fait le déplacement depuis Nioumachoi pour prendre part à cet événement culturel. Ce club a gagné plusieurs prix sur différents jeux.

Une tombola dans la kermesse, l'alliance française de Fomboni était pleine à craquer ce samedi 25 septembre. De nombreux jeux concours et activités ludiques étaient proposés au public. Course de sacs, par-

cours d'obstacles, concours de mémorisation, jeux d'équilibre, jeux d'adresse, pêche aux canards, cours, Hula-hoop, fléchette étaient tous au programme.

Et les gagnants du tombola ont obtenu de grosses récompenses, notamment l'offert d'une nuit en bungalow à Itsamia, un déjeuner chez Mary-resto, une adhésion à l'Alliance française, un parapluie AB aviation et autres cadeaux.

19 membres du club de lecture Lune des îlots ont fait le déplacement depuis Nioumachoi jusqu'à Fomboni pour être au rendez-vous de cet événement culturel. Ce club de lecture avait gagné 4

prix sur le tombola et 3 prix dans différents jeux. Pour ce club c'était un moment de convivialité et de partage entre parents, enseignants et élèves. « C'était aussi une occasion d'approfondir et souder des liens amicaux et offrir aux membres une journée récréative renforçant le bien-être des membres » explique Ben Imam, l'encadreur principal des CLACs.

Pour Al-Djayam Said Ali, membre du club Lune des îlots « ces activités nous ont donné une orientation vers la réussite scolaire et nous permettra en même temps de mieux organiser notre club ».

Riwad



BIC-COMORES
ATLANTIC GROUP

COMMUNIQUE

La BIC-COMORES informe son aimable clientèle de la reprise des transferts en devises US DOLLARS et en EUROS dans le cadre des opérations à l'international.

Vous trouverez ci-après la liste de tous nos correspondants :

DEVISES	CORRESPONDANTS BANCAIRES
EUR	*BANQUE DELUBAC & CIE, 16 PLACE SALÉON-TERRAS 07160 LE CHEYLARD France
	BANQUE INTERNATIONALE ARABE DE TUNISIE, 70-72 Av Habib Bourguiba Tunis
	AKTIF BANK, Istanbul, Turquie
USD	*BANQUE INTERNATIONALE ARABE DE TUNISIE, 70-72 Av Habib Bourguiba Tunis
	AKTIF BANK, Istanbul, Turquie
	BGFI BANK 10/12 RUE DU GENERAL FOY 75008 PARIS France

BIC-COMORES 27 septembre 2021

FOOTBALL LOCAL

Retour de Fasoiha Goula et Kamal Djabir à la Chirazienne

À quelques jours de sa fermeture, le mercato de fin de Kusi bat son plein. Certaines formations de l'élite ont réalisé de très bonnes opérations. Le cas de la

Chirazienne de Domoni qui s'est offert les services de Fasoiha Goula et Kamal Djabir, anciens joueurs du club.



Kamal Djabir

Après avoir réussi à se maintenir en D1, Chirazienne nourrit de nouvelles ambitions pour la nouvelle saison. Le board du club domonien étoffe son effectif et veut miser sur l'expérience. Une politique qui a mené au recrutement de trois anciens joueurs du club. Sous les couleurs de Ngaya Club la saison dernière, l'avant-centre Kamal Djabir signe son retour à son club de cœur. Le doyen du championnat local, qui vient de fêter ses 39 bougies, évoluera désormais à la maison après quelques saisons passées à Ngazidja.

Mais Kamal Djabir n'est pas le seul à effectuer son retour. Un de ses coéquipiers à Ngaya Club l'accompagne. Il s'agit du milieu de terrain Saïd Ali Mahamoud. Enfin, un autre joueur d'expérience va apporter de la stabilité dans l'entrejeu. Aussi ancien du club, Fasoiha Goula (31 ans) retrouve la ville millénaire en provenance du FC Mtsapéré. Avec Djabir, ils tenteront d'apporter leur expérience du haut-niveau et redorer le blason du plus ancien club des Comores encore en activité.

Boina Houssamdine

FAIT DIVERS

19 kg de drogue saisis et brûlés à Mutsamudu

Mardi dernier, 19 kilos de drogue sont saisis et brûlés par le parquet de la République de Mutsamudu. Le procureur de la République de Mutsamudu Mohamed Abdallah a confirmé que des trafiquants sont aux mains des forces de l'ordre, grâce aux efforts du service des renseignements.

Encore de la drogue brûlée au tribunal de Mutsamudu. Et cette fois, c'est une saisie de 19 kilos. Le procureur de la République a montré un visage strict contre les passeurs et trafiquants du chanvre indien. « C'était le 25 septembre dernier que nos service de renseignements nous ont signalé qu'une bande de trafiquants se trouvaient dans un village de la préfecture de Sima. Et après nous avons effectué une décente », indique Mohamed Abdallah, le pro-

cureur de la République. Selon lui, un passeur est interpellé et à l'heure actuelle, deux clandestins en provenance de Madagascar sont aux mains de la justice. « Quatre clandestins sont rentrés à Moroni », poursuit-il.

Les dix neuf kilogrammes de drogue sont brûlés au parquet et l'enquête continue. Ces derniers temps, l'île d'Anjouan est devenue une île transit de la drogue vers l'île de Mayotte. « Le patron du réseau et deux passagers sont aux mains de la justice. La drogue qu'on vient de brûler hier est détecté par des méthodes professionnelles de nos agents », précise le procureur de la République. Pour rappel, il y a quelques semaines, 846 kilogrammes de cannabis ont été saisis et brûlés par le tribunal de Mutsamudu.

Nabil Jaffar



LAFARGE COMORES SA

APPEL A MANIFESTATION D'INTERET

La société Lafarge Comores S.A filiale du Groupe LafargeHolcim – leader mondial du ciment - recherche une société basée dans le secteur du BTP (Bâtiment et Travaux Publics).

Pour son site industriel à Moroni, Lafarge Comores S.A recherche des prestataires œuvrant dans le domaine ci-dessus et respectant les standards en matière de Qualité, Sécurité, Santé et Environnement.

Afin de répondre, les prestataires doivent fournir un dossier administratif comprenant les documents suivants :

- Une présentation l'entreprise et le registre commercial
- Les attestations et références
- Un dossier de pré-qualification
- Une patente de l'exercice 2021

Un dossier de pré-qualification vous sera transmis par mail. Merci de bien vouloir nous contacter aux adresses email suivantes en envoyant la présentation de l'entreprise, les attestations et références au plus tard le **03/10 /2021**.

giovanni.andrianarisoa@lafargeholcim.com
thierry.desperrois@lafargeholcim.com

Lafarge Comores
Direction Technique



LA TELEVISION DES ENTREPRISES



- ✓ PUISSANCE
- ✓ RENTABILITÉ



EN PARTENARIAT AVEC **Al-watwan**

ET **La Gazette**
des Comores

RETROUVEZ LES GRANDS TITRES
DE LA PRESSE COMORIENNE SUR SWR.TV

RETROUVEZ - NOS ECRANS:



ET BIEN D'AUTRES ENDROITS...

+269 345 55 50

Moroni-Dawedjou
Bâtiment ancienne GYMNASSE



JOURNÉE MONDIALE CONTRE LE CANCER

Dépistage et Sensibilisation du cancer du sein au mois d'Octobre 2021



accompagne l'Association Comorienne contre le Cancer
chez la Femme (ACCF).